

FIGARO SCOPE

Thibault Ameline met en scène avec vivacité. C'est virtuose et vertigineux. ♥♥♥♥♥ **Armelle Héliot**



Jolie variation contemporaine sur le thème du trio amoureux, troublante à souhait. Avec ça une vive mise en scène de Thibault Ameline, réglée comme une partie de ping-pong. « Elle », l'irradieuse Caroline Jurczak, « L'Autre », Joeffrey Bourdenet, « Lui », Benjamin Jungers, tous trois très bien. **Jean-Luc Porquet**

L'OBS

★★★★☆ La virtuosité de Florian Zeller, bien mise en œuvre ici, demeure époustouflante. Dirigés par Thibault Ameline, Carolina Jurczak, remarquable par le naturel et la beauté, Joeffrey Bourdenet et Benjamin Jungers nous tiennent sous le charme. **Jacques Nerson**



Une pièce qui garde la même fraîcheur quand elle est jouée et mise en scène par d'autres. Un troublant mais contemporain marivaudage avec trois comédiens qui rivalisent de charme et d'énergie. **Jérôme Bégélé**



Zeller cultive mystère et inconfort avec habileté. Thibault Ameline a particulièrement soigné sa direction d'acteurs. Il parvient surtout à rendre palpable la cruauté lucide du cauchemar de cet « autre » à la rencontre duquel on vous recommande vivement d'aller. **D. Denorme**



Une mise en scène vive, directe et fine de Thibault Ameline. Le metteur en scène dirige avec beaucoup de tact trois comédiens remarquables. Une pièce qui avec sa musicalité très particulière et cristalline, cache sans doute une sorte de tragédie de l'existence. A voir, à déguster, à méditer. **Armelle Héliot**

A NOUS P*a*RIS!

Il y a quelque chose de troublant qui tient à la grâce des corps en mouvement, à la mise en scène pure, où se devine, par une sorte d'imprégnation hallucinatoire, une humanité bien connue. Difficile de rester indifférent... **Myriem Hajoui**



Courez voir la première pièce de Florian Zeller mise en scène par Thibault Ameline. Une belle pièce pour une délicieuse soirée. **Amélie Cordonnier**



De grande qualité. Première pièce de Florian Zeller interprétée par trois comédiens de grand talent. **Armelle Héliot**



Profonde et drôle à la fois. La forme est originale et réussie, mélangeant histoire réelle et rêve éveillé, personnages réels et imaginaires. **Jamal Henni**



Trio amoureux, texte épuré et mots cruels, écrite à 25 ans, cette pièce reste un modèle du genre.

L'avant-scène théâtre

LA TRACE ECRITE DU THEATRE VIVANT

Thibault Ameline propose une nouvelle mise en scène [...] et il en exprime avec talent la violence, la détresse, la cruauté à travers trois jeunes et implacables interprètes. On reste en suspens, séduits.



La simplicité du décor et la mise en scène empreinte d'une certaine grâce font ressortir le jeu des comédiens. Et c'est tant mieux car l'interprétation est bonne. Les trois personnages sont naturels, sincères et l'on plonge avec contentement dans leur univers. Il émane de ce spectacle une belle analyse des relations amoureuses, et le plaisir des yeux et des oreilles est bien réel... **Agnès Figueras-Lenattier**



Un univers intimiste et minimaliste qui laisse toute la place à un dialogue délicatement taillé, où s'aiguisent les fragilités, mensonges et fantasmes du couple. Le metteur en scène qui a tout centré sur le jeu des personnages a trouvé le bon tempo de ce voyage ou songe d'un trio amoureux, et les comédiens, à l'unisson sur cette palette, avancent sans faux pas. **Emilie Darlier**



★★★★★ Les trois acteurs font des merveilles avec ce texte écrit d'une écriture blanche. La mise en scène de Thibault Ameline est invisible. La pièce est une expérience unique. *L'Autre* de Florian Zeller mis en scène par Thibault Ameline, est une épreuve théâtrale aboutie d'écriture blanche. **David Rofé-Sarfati**



Avec pour seul élément, un grand carré noir qui peut servir de lit, Thibault Ameline réussit la combinatoire des trois personnages. Au centre du triangle amoureux avec ses ratés et ses maladroites, il y a Carolina Jurczak, Jeffrey Bourdenet et Benjamin Jungers. Tous trois prennent grand plaisir à partager ses scènes de la jeune vie conjugale imaginées par Florian Zeller qui sait captiver avec un texte très fluide. Il en saisit l'essence et montre, sans avoir besoin de le démontrer, que la Sainte-Trinité, homme-femme-amant, a encore de beaux jours théâtraux devant elle. **Philippe Person**



Une pièce puissante et profonde. On en ressort avec un curieux sentiment, presque dérangeant. Zeller aborde avec une grande lucidité toutes les facettes sombres de la vie de couple. **Charlotte Henry**



La construction de la pièce en neuf courtes scènes qui se chevauchent, certaines en des versions différentes, mêlant réel et imaginaire, passé, présent et futur, suscitant chez le spectateur une interrogation permanente. Une maîtrise dans la construction assez exceptionnelle pour une première pièce, avec cet enchevêtrement très habile des situations qui rend encore plus vraie l'expression des caractères. Une mise en scène au rythme rapide qui accentue l'impression de cohérence du texte, dans une vision très sombre du non-amour et de la solitude quasi obligée des êtres. Aucun artifice de décor ne vient nous distraire du propos. ♥ ♥ ♥ **Sibylle Darblay-Balsan**



Intrigante pièce sur un couple qui ne communique plus, n'a plus rien en commun, se laisse courir à sa perte. [Les] trois jeunes acteurs jouent très bien, souvent de manière grave, en accentuant l'ambiguïté du texte. Nous avons tout particulièrement apprécié le jeu du fiancé, tout en sensibilité. Le décor et la mise en scène restent assez sobres, avec de belles transitions musicales entre les scènes. Une pièce étrange et atypique dont chacun aura son interprétation de ce qu'a voulu montrer l'auteur.

Reg'Arts

Spectacles, expositions, événementiel

Thibault Ameline qui a choisi de mettre en scène cette première œuvre nous en laisse découvrir tout le sel, laissant tout reposer sur les comédiens pour laisser la part belle au texte. Et trois comédiens formidables. Tous ils excellent à rendre les multiples facettes de leurs personnages dans cette sorte de songe diabolique qui pourrait bien être le reflet de nos pires cauchemars. **Nicole Bourbon**



Un huis clos soigné autour de la déliquescence d'un couple. La version que propose Thibault Ameline rend un bel hommage à cette figure talentueuse du théâtre contemporain qu'est Florian Zeller. Beau moment de théâtre dessiné par Thibault Ameline et ses trois comédiens à travers une suite de tableaux qui déborde de tristesse, de rire, de luxure et de volupté... **Agathe M.**

La première pièce de Florian Zeller reprise avec une belle équipe au Théâtre de Poche-Montparnasse. **Marie-Laure Atinault**

Au théâtre hier soir... LULU A VU

La mise en scène épurée de Thibault Ameline, avec pour unique décor un cube noir, tour à tour lit ou banc, les lumières De Quentin Vouaux qui subliment l'atmosphère, soulignent avec élégance et sobriété l'excellente interprétation des trois comédiens. Un trio parfaitement au diapason. Dans le monde d'aujourd'hui, la langue d'aujourd'hui, avec des personnages d'aujourd'hui. Une manière de nous les rendre plus proche.

Théâtre Passion

Scènes de la vie conjugale, cruelles, drôles. Chacun donne sa version de la vie à deux, dialogues ciselés, flash-back comme les aime Zeller, avec l'histoire du petit garçon mal aimé, et qui devient l'époux ennuyeux. **Anne Delaleu**

Hier au théâtre

Thibault Ameline parvient habilement à capter le mystère et l'indétermination d'une partition à trois voix malgré une écriture bien fluctuante. Plutôt que de s'atteler à une construction classique en bonne et due forme, Zeller opte pour une fragmentation de son discours amoureux. A la toute fin, Zeller se ressaisit et livre deux épisodes très réussis. Le premier orchestre un ping-pong verbal virtuose entre Elle et L'Autre sous forme de déclaration d'amour contradictoire jubilatoire. Les répliques s'enchaînent avec bonheur dans un Je t'aime, moi non plus brillant. ♥♥ **Thomas Ngo-Hong**

Ce qui est remarquable...

... un regard sur la culture pop Thibault Ameline a voulu une mise en scène réduite a minima, presque invisible. Pas de faux-semblants, pas de fard : les comédiens incarnent ici littéralement leurs personnages. Séduit par la beauté de la langue, par le phrasé ciselé de Florian Zeller, le spectateur est en permanence sur la corde raide de sa propre histoire. La froideur, le cynisme de la pièce, les laisseront au mieux, de marbre, au pire, un peu agacés par cette satire trop réaliste des rapports sociaux. Bien qu'étrange et éprouvante, l'expérience vaut le coup d'être vécue ! **Olivier Fregaville-Gratian d'Amore**

L'œil d'Olivier

De son regard sensible, clinique, Florian Zeller scrute les éraflures, les blessures et les fêlures du couple. Sans complaisance, avec inquiétude et dureté, il dessine un monde sombre où le quotidien, la routine, le rapport à l'autre, sont autant d'épines qui égratignent, abîment l'amour, l'intimité, la complicité. De son écriture ciselée, concise, précise, il réinvente le sacro-saint trio théâtral – homme, femme, amant – lui ôtant sa puissance comique pour lui imprimer noirceur et cynisme. L'absence de décor, l'invisible mise en scène de Thibault Ameline et le jeu détaché des trois comédiens amènent avec virtuosité le spectateur au bord du précipice, l'obligeant à réfléchir sur sa propre histoire... Malmené, brinquebalé, on ne ressort pas indemne de cette expérience singulière, amère et salvatrice. **Olivier Fregaville-Gratian d'Amore**

Comme un poisson dans l'air

La petite salle du Poche insuffle ici le charme de la confiance. Thibault Ameline emboîte le pas en orientant ses interprètes vers une langueur spleenétique remarquablement moderne. Dans cette atmosphère feutrée, les comédiens jouent la retenue et veillent à ne pas trop dévoiler leurs personnages. La tension dramatique, en sourdine et jamais explosive, se fait délicate, presque légère. **Myriam Fleuret**

PIANOPANIER.COM

Mise en scène précise et sensible de Thibault Ameline nous permet d'accéder au cœur même de ce trio infernal. L'intimité est palpable dans la petite salle du Poche-Montparnasse qui nous rapproche tant des comédiens. Grâce à un jeu subtil et intelligent, ces trois-là nous font entrer dans une danse qui va nous enchaîner peu à peu à cet Autre aux multiples facettes.